



GRUPE DU HAUT-RHIN

Réunion du 9 février 1951

Appel à tous les membres :
Préparez le matériel en vue de l'exposition de Montpellier. Chacun doit fournir quelque chose.

Exposition départementale Boule de Neige :
Elle a été remise à nos camarades de Mulhouse et sera adressée à ceux qui en ont fait la demande.

Profitez de son passage dans votre classe pour la faire connaître aux autres collègues qui ne sont pas du Groupe.

L'Exposition Nationale Boule de Neige a été présentée : le 9 février, à l'École de Jeune Bois ; le 15, à Staffelfelden ; le 15, à l'E. N. de Colmar.

Prochaine réunion : le 7 mars. Le même jour : visite des Etablissements Braun, à Mulhouse.

Le secrétaire : CHATTON.

GRUPE PARISIEN

Lors de la réunion de janvier, Bertrand exposa son point de vue sur la poésie enfantine. La discussion, qui devait suivre en février, a dû être supprimée, Bertrand étant malade.

Voici, schématiquement présentées, les idées de Bertrand :

« La poésie n'apparaît que dans les classes modernisées à 100 % ; elle marque l'apogée de nos efforts sur le chemin de la libération de l'enfant. Cette poésie naît spontanément, notre travail sera double : préparer, recevoir.

« Comment préparer : exploiter le côté affectif de l'intérêt des enfants, mettre en valeur le beau sous toutes ses formes, utiliser les techniques les plus diverses : dessin, modelage, découpage, récitation, théâtre libre, diction, marionnettes, lire des poèmes aux enfants. En un mot, créer une ambiance.

« Qu'est-ce qu'un poème ? :
— un fonds de vibration : réalité affective ;
— une forme : un rythme qui se répète en ayant soin d'éliminer les mots qui heurtent.

« Les 2 éléments doivent exister pour qu'il y ait vraiment poème. »

Bertrand nous lit plusieurs poèmes qu'il critique ; il regrette que l'on ne développe pas plus le goût de l'effort et conseille de faire recommencer aux élèves les essais insuffisamment travaillés.

Guy PERRIOT.

GRUPE DE L'EURE

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance de la Gerbe départementale, sous le titre de « La Pommeraiie ». Le nombre de ses collaborateurs en est encore trop faible, mais ceux qui ont manqué le premier numéro, peuvent participer au deuxième, prévu pour avril. Allons, camarades imprimeurs de l'Eure, décidez-vous. Préparez dès maintenant vos 50 feuilles imprimées recto-verso et adressez-les pour le 15 avril au plus tard à PRUVOST Ch., à Muids (Eure). Vous recevrez en échange un ou deux numéros. Ceux qui en désiraient davantage, devront l'indiquer en faisant leur envoi.

INSTITUT DE L'ECOLE MODERNE DE LA CHARENTE-MARITIME

Réunion du 15 février à St Jean d'Angély
Devant un nombreux auditoire, Brillouet fait une causerie intéressante sur les divers fichiers.

Fichier scolaire : classement, enrichissement.

Fichiers auto-correctifs : emploi, critiques et classement des fiches.

Prochaine réunion à Chagnon, dans la classe de notre camarade Aubert.

Le D. D. : R. FRAGNAUD.

GRUPE DU NORD

(Section de Cambrai, le 15 février 1951)

Une vingtaine d'éducateurs, sous la présidence de Monsieur l'Inspecteur Primaire, assistaient à cette réunion.

1° Des dispositions sont prises en vue de l'exposition de dessins d'enfants qui aura lieu du 10 au 15 mars à l'école de Dessin et parrainée avec enthousiasme par M. E. Gaillard, conservateur du Musée de Cambrai et directeur de l'école de Dessin.

2° Fichier de lecture. — D'ici Pâques, le travail des adhérents consistera à dépouiller des livres de lectures courantes, anciens et nouveaux, et à classer les textes par centres d'intérêt.

Imprimeurs, envoyez 50 imprimés à la Gerbe du Nord, Suzanne DUBOIS, Ecole de Compléments, Tourcoing.

SENCE (Estourmel).

GRUPE PARISIEN

Le groupe s'est réuni le 8 février au Musée pédagogique. Bertrand, malade, s'est excusé. La discussion sur les poèmes d'enfants sera reprise au cours d'une séance ultérieure.

Duvivier est chargé de recueillir les adhésions pour un voyage en groupe à Montpellier.

Le groupe discute des relations C.E.L. - Sudel et Groupe parisien - Sudel.

Il demande : 1° que Sudel fasse de la publicité pour la C.E.L. dans ses prospectus et dans « L'Ecole Libératrice » ;

2° que Sudel indique de quelle manière il veut que nous lui rendions le même service ;

3° qu'une entente formelle se fasse pour que nos éditions ne se doublent pas ;

4° que Sudel réserve au groupe un coin pour que les camarades de la région puissent venir chercher et trouver ce dont ils ont besoin. Un camarade se tiendrait chaque jeudi après-midi à la disposition de Sudel pour démonstrations.

Le groupe désigne Lebreton, Duvivier, Guillerrou, Marie Cassy pour accompagner Rigobert, le 15 février, chez Sudel pour préparer l'accord.

Rigobert s'excuse pour le compte rendu de la dernière réunion. Le procès-verbal devait être envoyé par un autre camarade.

ECOLES A CLASSE UNIQUE

Après la lecture des divers comptes rendus parus dans « L'Educateur » et dans les numéros de « Coopération Pédagogique » consacrés aux écoles à classe unique (en particulier Bernardin, Desbait, Grosjean et Corsault), nous pouvons dégager le travail qui nous reste à faire pour arriver à un accord sur la rédaction de la B.E.N.P.

Nous n'avons pas, dans la commission, à revenir sur les conquêtes de la C.E.L. Nous connaissons, pour les avoir expérimentées et estimées, les techniques de la coopération à l'école, de l'expression libre, de la correspondance interscolaire, de l'étude du milieu, du travail en équipes, des fichiers auto-correctifs... et j'en passe.

Sur ces points, nous sommes tous d'accord. Mais, il nous reste à chercher et à trouver la technique de travail qui nous permettra d'utiliser ces techniques dans notre classe au des intérêts des enfants, c'est-à-dire de marcher vers l'efficacité.

Or, si l'accord semble réalisé entre les membres de la commission, il reste des points obscurs.

Tous disent : le maître doit consacrer la majeure partie de son temps scolaire aux petits (C.P. et C.E.), les grands travaillant souvent sans lui (seuls ou en équipes). D'accord.

Autre accord : il faut beaucoup de matériel

Il faut également beaucoup de documents.

Mais comment les enfants utilisent-ils ces documents ? S'ils n'ont pas de guide, ils ne sauront pas dégager l'essentiel. Pour les travaux libres, c'est peu important, car ils sont guidés par leur intérêt. Mais pour la préparation du plan de travail pour l'examen ?

Certains utilisent les fiches-guides.

En voici un exemplaire.

Pourriez-vous la critiquer ?

La C.E.L. ne pourrait-elle en éditer ? Elles nous rendraient de grands services. Ou bien, chacun doit-il les faire soi-même ? Mais je pense qu'il y a grand intérêt à ce qu'elles soient mises au point coopérativement.

LECHEVALLIER

St-Laurent-la-Gâtérie (E.-et-L.)

FRANCE

Etude d'une région naturelle

1° Situe la région sur la carte de France. Situe-la par rapport à l'Océan et à la Mer Méditerranée.

Observe la carte de cette région. Remarque le relief, la nature du sol, l'hydrographie.

Que penses-tu du climat ? De la végétation ?

2° Demande au responsable toute la collection des journaux et des documents qu'il a reçus de nos correspondants dans cette région. Lis. Observe.

3° Si tu n'es pas satisfait, cherche dans la bibliothèque de travail. Tu en trouveras d'autres que tu étudieras.

4° Si tu as fait un voyage dans cette région, rassemble tes souvenirs et écris-les.

5° Note tout ce qui est caractéristique de cette région. Fais un dessin qui caractérise la vie de ses habitants.

6° A l'aide de ces documents et de la fiche-croquis n° 3, dessine la carte de la région à une grande échelle (au moins une page de cahier).

7° Avec quelques camarades, essaie de la reproduire en relief à l'aide de la pâte à modeler ou de l'argile ou du sable.

Si ce travail a déjà été fait par d'autres, observe et critique.

8° Demande des explications sur ce que tu n'as pas compris ou si tu veux connaître des détails supplémentaires.

9° Quand tous tes camarades auront terminé cette étude, demande au responsable de projeter le film.

CROQUIS :

Pour faire un croquis, trace dans l'ordre : Les côtes — Les fleuves — Le relief du sol. Indique ensuite les villes et les voies de communications.

Enfin, indique :

La végétation — La faune — Les productions agricoles — L'élevage — Les ressources minières — L'industrie.

Marque un parallèle.

COULEURS :

Bleu : côtes, fleuves, canaux, mers, océans, lacs.

Rouge : villes, chemins de fer.

Noir ou bistre : montagnes, plateaux, collines.

Vert : productions agricoles, végétation, faune, élevage.

Violet : mines, productions industrielles.

Laisse les plaines en blanc.

LECHEVALLIER (E.-et-L.)

POUR DES

Bibliothèques de Travail

De BOUCHE (H.-P.) :

J'ai relu l'article de Pruvost sur les B.T., et, en effet, il est vrai que « beaucoup d'élèves ne savent pas faire usage des B.T. ». Or, les B.T. sont aimées des enfants mais, dans l'utilisation, il faut les guider. Dans ma classe, on fait un appel constant aux B.T. Voici comment je procède, lorsque la B.T. est le sujet d'une conférence.

L'enfant lit d'abord la B.T. entièrement.

Puis, il va chercher, dans une boîte spéciale, la fiche qui le guidera pour l'utilisation de la B.T. Ces fiches, de format 13,5x10,5, portent le n° du C.I., suivi du n° de la B.T.

Exemple : le cidre, 297.3-126.

Elles portent une série de questions auxquelles l'enfant doit répondre, soit oralement, soit par écrit.

Nous venons d'exploiter le C.I. « La Toussaint ». Un élève était chargé d'exposer les coutumes funéraires à travers les âges. Voici la fiche-guide que j'ai préparée pendant la récréation et qui, certainement, pourrait être améliorée :

Les Coutumes funéraires : 505-41.

Les soins aux morts.

I. Époque préhistorique : Est-ce qu'à l'âge des cavernes, le mort est abandonné sur la terre ? (page 1).

— Qu'est-ce que le dolmen ? le tumulus ? (page 2).

— Que met-on à côté du mort ? (page 1-3). Pourquoi ?

— Cette croyance se traduit par une coutume barbare. Laquelle ? (page 4).

ANTIQUITE :

Égypte : Relis la fiche 820. — Les soins aux morts.

Dessine la mastaba égyptienne, et indique les différentes parties de ce tombeau. — Pourquoi toutes ces précautions ? (page 6).

Rome : Que fait-on du corps dès qu'il est mort (page 8).

Le mort est-il enterré ? (page 7). — Où conservait-on les urnes ? (page 9.)

Les Hébreux : Les morts sont-ils enterrés (page 11.)

Perses : comment les Perses opéraient-ils pour leurs morts ? (page 12.)

Gaule Romaine : où les premiers chrétiens déposaient-ils leurs morts ? (page 14.)

Moyen âge : que place-t-on sur la poitrine des morts ? Quand cette coutume disparaît-elle ? (page 18.)

Comment se fait la toilette du mort au XIII^e siècle (page 19.)

COUTUMES FUNÉRAIRES :

L'annonce du décès : Comment se fait-elle au moyen âge ? (p. 16) Au XVIII^e s. ? (p. 25).

Avant les obsèques : La veillée (à quand remonte cette coutume (p. 17).

Que place-t-on aujourd'hui autour du mort ? Quelle est l'origine de cette coutume ? p. 5).

Les obsèques : Comment transporte-t-on le mort au XV^e siècle (p. 20).

Quelle est l'origine du corbillard ? (p. 28).

Les cimetières : Lis la description d'un cimetière au moyen âge (p. 22).

N'at-on pas essayé de supprimer les cimetières ?

Après les obsèques : Le deuil. A quand remonte la coutume du deuil ? (p. 13).

Lis les pages 26-27.

**

Note de Freinet :

Il y a une tendance croissante à utiliser, pour l'exploitation des complexes, une fiche-guide établie par le maître.

Le principe n'en est pas forcément mauvais. L'adulte aime bien, lui aussi, avoir un guide lorsqu'il parcourt une ville ou visite un musée. L'essentiel est de ne pas tomber à nouveau dans la scolastique et de ne pas donner au travail ainsi préparé l'allure de devoirs comme dans les manuels scolaires.

Il serait bon, justement, que nous discutions ensemble de la forme possible à donner à ces fiches-guide, des travaux qu'elles faciliteront, de l'utilisation qu'on fera des réponses.

Nous serons alors mieux à même de rédiger ces fiches-guide. Car nous ne savons pas si nous nous résoudrons un jour à les imprimer dans notre F.S.C., tant est grande notre crainte de voir ces fiches employées comme des devoirs de manuels.

La fiche de Bouche me semble avoir, trop justement, cette allure de devoirs, car on ne voit pas ce que l'enfant fera des éléments de sa réponse.

Nos B.T. doivent être utilisées surtout pour la préparation de conférences ou de compte-rendus de travaux suscités par les complexes d'intérêts. C'est en fonction de ces buts, en fonction aussi de la correspondance, qu'il nous faudrait étudier la mise au point de ces fiches-guide.